



VÉZINA NADEAU LABRE

VOTRE PARTENAIRE EN RÉTENTION ET
TRANSITION DE CARRIÈRE

Chercher un emploi à 50 ans : épreuve ou opportunité?

Par **Alain Petit, CRHA**

Vous avez cinquante ans, peut-être même un peu plus. Vous venez de perdre votre emploi ou craignez de le perdre. Cela vous angoisse. Vous appréhendez de faire face à un marché hostile, empreint de préjugés et peu enclin à vous offrir une opportunité d'emploi. Cela s'annonce une dure épreuve.

Et si c'était plutôt une opportunité? Un moment propice pour faire le point sur votre carrière et sur vos priorités de vie? Certes, c'est l'occasion de faire le bilan de vos forces et de vos compétences, mais aussi de bien cerner ce qui est important pour vous, maintenant et jusqu'au moment de la retraite. Vos besoins financiers demeurent assurément une réalité que vous devrez considérer; mais vous avez la liberté de choix, de faire ce que vous aimez et de vous offrir la possibilité d'avoir la qualité de vie que vous souhaitez. Et nous entendons aussi par là la qualité de vie au travail, l'occasion de réduire vos activités, d'avoir moins de responsabilités, de vous tourner vers la consultation ou la création de votre propre entreprise. L'important est de vous poser les bonnes questions. Sachez ce dont vous avez besoin pour vous réaliser et être heureux.

Reste à vous attaquer au marché de l'emploi, si toutefois c'est l'option que vous privilégiez. Et vous verrez que les pires obstacles ne sont pas nécessairement ceux auxquels on doit faire face, mais d'abord et avant tout ceux que l'on crée soi-même par nos attitudes et nos croyances, car elles dictent nos actions. Où nos inactions. Si vous avez la bonne attitude, vous ouvrirez vos horizons. Vous pourrez faire le deuil de la perte de votre emploi, vous tourner résolument vers l'avenir, faire fi des préjugés, croire en vous, faire des compromis, maintenir votre confiance et la démontrer, conserver votre estime de vous-même. Pour peu que vous soyez ouvert et flexible, de belles opportunités se présenteront à vous.

Le plus important sera de savoir mettre en valeur les caractéristiques, les avantages et les qualités des gens qui, comme vous, ont cinquante ans et plus. Vous connaissez vos motivations profondes au travail et, mieux que quiconque, vous savez qui vous êtes, ce que vous valez et ce que vous avez à offrir. Vous possédez un degré de maturité élevé et une plus grande stabilité. Vous avez la capacité d'assumer des responsabilités, faites preuve d'autonomie et de fiabilité. La loyauté et l'engagement sont vos valeurs les plus

profondes. Vous faites partie de cette génération pour qui le travail est fondamental... et qui a aussi vécu le plus de changements au travail. Vous avez enfin la capacité de transmettre vos connaissances et vos compétences. Et combien d'autres qualités!

Sachez aussi anticiper et contrer les objections et les appréhensions et défaire les préjugés. Il est faux de prétendre qu'un candidat plus jeune va assurément rester plus longtemps. En ce qui vous concerne, on saura exactement pour combien de temps on peut compter sur vous. Que ce soit cinq ou dix ans, il y a peu de risques que l'on vous perde à un moment imprévu et inopportun. Et si l'on vous dit surqualifié, présentez-vous comme une valeur ajoutée qui procurera souplesse et flexibilité à l'entreprise. Vous avez un vécu pratique important que seuls les gens possédant votre expérience peuvent offrir. Mettez-le en valeur.

Il y a de plus en plus d'endroits où l'on recherche votre expérience et où vous serez bien accueilli. Soyez simplement patient et persévérant. Vos années à venir pourraient bien être les plus valorisantes et les plus heureuses... si vous possédez la bonne attitude.

Alain Petit, CRHA, est conseiller chez Vézina Nadeau Labre, Rétention et Transition de carrière

Cet article a été publié dans le quotidien *La Presse* le 4 octobre 2008